

THE COURT,

Unanimously,

Finds that the Application of the Government of Fiji for permission to intervene in the proceedings instituted by New Zealand against France lapses, and that no further action thereon is called for on the part of the Court.

Done in English and in French, the English text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this twentieth day of December, one thousand nine hundred and seventy-four, in four copies, one of which will be deposited in the archives of the Court, and the others transmitted to the Government of Fiji, the Government of New Zealand, and the French Government, respectively.

*(Signed)* Manfred LACHS,  
President.

*(Signed)* S. AQUARONE,  
Registrar.

Judge GROS makes the following declaration:

Je vote la présente ordonnance pour des motifs différents de ceux qu'elle indique. Le document présenté par le Gouvernement fidjien le 18 mai 1973 ne pouvait à aucun titre être considéré comme une demande d'intervention au sens de l'article 62 du Statut et cette demande aurait dû être rejetée dès l'origine.

Judge ONYEAMA makes the following declaration:

I have voted in favour of the Order, although, in my view, the reason given for it, namely that the claim of the applicant State no longer has any object and in consequence there will no longer be any proceedings before the Court in which intervention would be possible, carries an implication with which I am unable to agree. The implication is that if the claim had had an object and the Court had been called upon to give a decision thereon, there would have been a possibility of intervention in this case.

Fiji was not, at any time material to these proceedings, a party to the General Act of 1928 nor to the optional clause of the Statute of the Court on which the applicant State sought to base the Court's jurisdiction, nor

LA COUR,

A l'unanimité,

Dit que la requête par laquelle le Gouvernement fidjien demande à intervenir dans l'instance introduite par la Nouvelle-Zélande contre la France tombe et que la Cour n'a plus aucune suite à lui donner.

Fait en anglais et en français, le texte anglais faisant foi, au palais de la Paix, à La Haye, le vingt décembre mil neuf cent soixante-quatorze, en quatre exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et dont les autres seront transmis respectivement au Gouvernement fidjien, au Gouvernement néo-zélandais et au Gouvernement de la République française.

Le Président,

(Signé) Manfred LACHS.

Le Greffier.

(Signé) S. AQUARONE.

M. GROS, juge, fait la déclaration suivante:

[*Translation*]

I voted in favour of the present decision for reasons other than those stated in the Order. The document filed by the Government of Fiji on 18 May 1973 could not in any way be regarded as a request to be permitted to intervene within the meaning of Article 62 of the Statute, and the request should have been dismissed *in limine*.

M. ONYEAMA, juge, fait la déclaration suivante:

[*Traduction*]

J'ai voté pour l'ordonnance, bien que, selon moi, le motif sur lequel elle repose, à savoir que la demande de l'Etat requérant est désormais sans objet et qu'en conséquence il n'existe désormais plus d'instance sur laquelle l'intervention puisse se greffer, implique une prémisse que je ne suis pas en mesure d'accepter. Cette prémisse est que, si la demande avait eu un objet et si la Cour avait été appelée à se prononcer à son égard, il aurait existé une possibilité d'intervention en l'espèce.

A aucun moment qui intéresse la présente instance, Fidji n'a été partie à l'Acte général de 1928 et n'a accepté la clause facultative du Statut de la Cour, qui ont été invoqués par l'Etat demandeur pour établir la compé-